

DVC 2475 (M864). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 6/1/2021.

*Datation* : ca 375-325 : style pseudo-stoichèdon du IVe s., sans traces d'archaïsme ni d'évolutions postérieures.

αἰ δὲ μὴ οὗτος

inscription complète Lhôte : lacunaire à gauche DVC

*(Le consultant demande) si c'est cet individu (qui est coupable).*

Il se peut que le texte soit complet, car sinon, paradoxalement, on aurait du mal à justifier le δέ. Cette inscription doit être rapprochée d'une longue série, qui demanderait une étude approfondie, de questions commençant par ἦ μή, cf. par exemple *CIOD 3989A*. Dans ces cas, μή semble souvent explétif, et, dans notre inscription, μή correspond à notre « n'est-ce pas ? ». Le consultant cherche le coupable d'un forfait, et il soupçonne quelqu'un de précis qu'il a en tête, ce qui explique le δέ, qui se réfère à la suite de ses idées. De la même façon, en français, on peut s'écrier de but en blanc, quand on cherche ses clés : « Mais qu'est-ce que j'ai fait de mes clés ! ». Noter qu'avec αἶ οὐ, qui existe aussi, le texte signifierait « Est-il innocent ? », et que οὗτος a sans doute sa valeur péjorative. La question n'est claire que pour le consultant, qui suit son raisonnement intérieur, et pour le dieu.